

Ville de Montpellier

Montpellier, le 8 sept 1937



Musée Fabre

Cabinet du Conservateur

M^r Azéma conseiller
municipal, Délégué aux B.-Art

Mon cher ami

Voici un mot de Villard.
pour les soies. Vous jugerez
ce que l'on doit faire.

Je m'occupe de recueillir les tableaux
sortis qui se trouvent en ville
dans différents locaux.

J'en ai encore pour 3 ou 4 jours.
à part ça rien de neuf.
à un de ces jours en bon
Cordialement à Vous.

J. Guigues

Ville de Montpellier

Montpellier, le 5 mai 1937.



Musée Fabre

Cabinet du Conservateur

Monsieur le Délégué
aux Beaux-Arts.

Monsieur le Délégué,

Lundi, à la séance de la Commission

du Musée, j'ai eu l'honneur de
vous représenter que le Musée Fabre de
réputation universelle n'a jamais été
aussi mal tenu qu'en ce moment.

Je vous renouvelle cette pénible con-
statation attendant qu'il eût été nécessaire

de prévoir un mode de nettoyage
régulier dès le départ de M. Py.

Et c'est le Conservateur
qui aurait dû faire
les propositions à cet effet
C'est demain fête et le Musée
sera ouvert. Que faire ?

Toujours soucieux des intérêts de
notre ville je suis sans la nécessité
de vous informer et vous prie d'agréer
l'expression de mes sentiments distingués.

H. Privat

salut
et merci

avant même
ce départ

Et c'est le Conservateur
qui aurait dû faire
les propositions à cet effet

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MONTPELLIER, le 15 Mars 1937,

MAIRIE DE MONTPELLIER



SECRÉTARIAT

Monsieur le CONSERVATEUR
du MUSEE.

J'ai l'honneur de vous confirmer ma lettre du 10 Février 1937, vous rappelant notre correspondance de Juillet 1935, relative à l'inventaire des dessins appartenant au Musée Fabre.]

J'attacherais du prix à recevoir votre réponse à ce sujet, dans la huitaine, dernier délai.

Pour le Maire

le Conseiller Municipal délégué

MUSÉE FABRE

CABINET

DU CONSERVATEUR

Montpellier, le 5 novembre 1935.

Monsieur le Délégué.

J'ai fait le rapport relatif aux
Dessins Du Musée, mais, par suite du froid,
je ne puis travailler longtemps dans la petite
pièce où je m'étais installé et, Si ce chef,
je n'ai pas terminé le numérotage des Dessins,
ce qui n'est qu'un travail matériel -

Au sujet Du personnel, je serais très désireux

Je vous vois et je pourrais causer un peu.
Je vous demanderais donc, craignant de
vous déranger à votre bureau, de me
fixer un rendez-vous.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expres-
sion de mes sentiments dévoués.

J. Privat

MUSÉE FABRE

CABINET

DU CONSERVATEUR

Montpellier, le 2. Xbre 1935.

Digab lute
Seyon Centre

Monsieur le Délégué aux
Beaux-arts.

J'ai l'honneur de vous communiquer
la lettre que j'ai reçue samedi et vous
prie de me faire savoir ce qu'il convient
de répondre, la réparation que j'ai faite
s'étant élevée au prix de 2.50. →

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué
l'expression de mes sentiments dévoués
J. Trévay

Mais ce con-là compte pour rien la dépréciation
résultant de l'accident pour léger qu'il ait
été. Nous avons demandé et obtenu 1000 +

Musée FABRE

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur, répondant à votre lettre du 20 septembre reçue hier, de vous faire savoir les raisons pour lesquelles M. Jean Paul BEZANCON, commissaire priseur à Paris et Mme Suzanne LACOMURE, également domiciliée à Paris, n'ont pu visiter le Musée Fabre le 4 Septembre.

Depuis de longues années, et antérieurement à mon arrivée à la Direction du Musée, le 4 septembre a toujours été un jour de fermeture de cet établissement au même titre que les jours de fêtes religieuses ou civiles consacrées par l'usage : 14 juillet, armistice, Pâques, La Noël, Jeanne-d'Arc, etc...

Estimant que cette liste déjà longue va toujours en augmentant, j'avais demandé verbalement à M. votre prédécesseur, Maire de Montpellier, de vouloir bien faire réviser ce tableau.

Or n'ayant reçu aucune indication au sujet de la fête du 4 septembre courant, j'ai fait téléphoner par le concierge du Musée à la Mairie, afin d'être fixé, et il me fût répondu que la Mairie serait fermée et le personnel municipal en congé.

Les choses alors ont suivi le cours adopté par l'usage.

Mais, ce qui me surprend, c'est que, me trouvant au Musée ce jour-là, je n'ai pas été informé car il m'arrive très souvent, le lundi ou les jours de fête, de faire visiter le Musée aux personnes qui m'en font la demande.

Je vous serais donc très obligé, Monsieur le Maire, de vouloir bien faire établir un ordre précis des jours où le Musée doit être fermé comme à Paris, par exemple, et l'on s'y tiendra.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Signé: A. PRIVAT.

MUSEE FABRE

Cabinet du Conservateur

-:-:-:-

Monsieur le Maire,

COPIE

J'ai déjà eu l'honneur de vous faire connaître l'inquiétude que j'éprouve à l'égard de la sécurité de notre beau Musée Fabre, grande richesse insuffisamment estimée.

Je reviendrai prochainement sur les raisons d'ordre technique, historiques, morales, intellectuelles et de tous ordres qui sont incluses en ce Musée pour constituer en leur ensemble un centre d'art complet essentiellement éducatif et non utilisé.

Pour l'instant, un premier point est à traiter :
sa sécurité.

Or, à ce point de vue, l'ancien local n'est à l'abri ni de l'incendie, ni du vol.

Pas une bouche d'eau abondante et fonctionnant bien n'est prévue soit dans le local même, soit dans le voisinage immédiat : Ecole des Beaux-Arts et rue Montpelliéret.

Les locaux du vieil Hôtel Massillan sont cependant des plus précaires avec leurs poutres de bois, archi centenaires et la portée exagérée des murailles que rien ne relie entre elles.

Un danger existe là permanent, tant au point de vue incendie qu'effondrement; le plancher de la grande galerie dite Italienne, formant bassin certains jours de pluie.

Mais il est un autre danger dont je désire vous prier aujourd'hui, Monsieur le Maire, d'écouter les raisons.

Ce danger est le manque de surveillance possible, de par la toiture en connexion directe avec le Lycée, ce qui fit, il y a déjà longtemps, l'objet d'une réclamation (le personnel du Lycée se promenant la nuit sur cette toiture) et, d'autre part, l'escalier de la Bibliothèque de la ville où se trouve une ancienne porte légèrement briquetée donnant accès dans la galerie Bruyas.

Pour ces raisons et d'autres plus simples, comme la possibilité de se cacher pendant le jour dans l'un ou l'autre des deux escaliers intérieurs du Musée montant jusqu'à la toiture, les locaux, pompeusement appelés dépôts du Musée, peuvent être visités toute la nuit, le concierge étant loin de là, il l'avoue lui-même.

.....

Mais, chose plus immédiatement grave encore, c'est le personnel même préposé à la garde des salles pendant les heures d'ouverture.

Ce personnel est insuffisant, comme qualité surtout.

Certes, pour l'instant, un surveillant au-dessus de tout éloge, M. PY Paul, assure les fonctions de premier custode avec un dévouement parfait, mais que dire des autres ?

M. GRAFFAN, appelé éventuellement de par la décision toujours faussée de la Commission de classement, à la succession du 1er custode, n'a pas les connaissances voulues pour ce modeste emploi et, de plus, son état de santé, qui l'oblige souvent à rentrer chez lui pendant même qu'il est en service, le rendent inapte comme la chose vient de se produire il y a huit jours au moment où M. PY était en congé régulier. Quant à M. VESSIERE très aimable homme, infiniment léger, bien connu à la Mairie... il est au moins inexistant, et maintenant, j'en arrive à M. JUSTAUD, lequel, sans être un mauvais homme, loin de là, est malade, inapte, indifférent aux choses dont il ne voit pas directement l'avantage précis. Et c'est ainsi que, vendredi dernier il s'abstenait de se rendre au Musée pour aller vendanger, comme la chose m'a été dite.

J'ajouterai que quinze jours auparavant, un dimanche où il était de service, assis sur un tabouret, ce surveillant ne s'apercevait pas qu'un visiteur, un détraqué, crevait, à deux mètres de lui, le portrait de Louis XVIII par FABRE.

Or si tout cela n'a point de caractère volontairement malfaisant, tout ce/la est cependant inadmissible, un Musée n'étant pas un asile pour inaptes de tous genres.

Voilà, Monsieur le Maire, l'exposé précis d'une situation pénible pour un Conservateur soucieux de son mandat, exposé précis d'une situation que vous n'avez pas créée et que, j'en suis certain, vous voudrez bien améliorer.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments dévoués.

Signé: A. PRIVAT.

- 1° Sécurité. Invention à revoir dès après réception du rapport des chefs de service compétents.
- 2° Cas Justaut : a) Faire observer à M. le Conservateur qu'il aurait dû signaler immédiatement les faits mentionnés dans sa lettre ; b) lui demander de procéder d'urgence à une enquête établissant nettement les responsabilités en cause, et concluant, s'il y a lieu, à telles sanctions que de droit.
- 3° Personnel. J'attirai un rapport à soumettre au C. d' A.

P. A.

Ville de Montpellier

Musée F A B R E

Montpellier, le 18 Juillet 1935

Monsieur le Maire,

En réponse à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, relative à l'inventaire des dessins du Musée Fabre, non exposés et examinés jeudi 4 juillet par la Commission d'achats, j'estime depuis longtemps qu'un inventaire complet de ces dessins et de tout le musée d'ailleurs, doit être fait ou refait avec soin, de A à Z.

J'ai tenté deux fois, en 1923 et 1931 de faire ce travail, mais j'ai été obligé de l'interrompre chaque fois, par suite de l'impossibilité de trouver la place nécessaire pour évoluer.

J'ai fait part de cet état de chose à MM. les inspecteurs généraux de l'Etat, et un rapport a été fait et déposé à la Mairie par l'un d'eux.

Malgré les difficultés, j'ai cependant repris l'inventaire commencé au lendemain de la guerre de 1870 par MM. Lafenestre et Ernest Michel, inventaire auquel il convient de corriger de nombreuses erreurs.

Quant aux dessins qui se trouvent dans quelques cartables malgré le numérotage que j'ai entrepris, il reste à faire, et je vais terminer ce travail.

J'ai seulement besoin pour cela d'un peu de temps, d'un des custodes du Musée et du secrétaire qui tapera à la machine les fiches établies.

A priori, je crois que tout est bien dans l'ensemble, mais je ne puis m'expliquer qu'un Musée aussi important que le musée Fabre n'ait pas reçu les moyens nécessaires à sa mise en valeur, car j'y insiste, je n'ai pas un endroit, pas un coin tranquille pour travailler.

J'ajoute que depuis mon entrée en fonctions, la comptabilité des oeuvres reçues ou sorties est très régulièrement tenue.

Mon travail terminé, j'aurai donc l'honneur, Monsieur le Maire, de vous l'adresser, avec un rapport sur la présentation de l'ensemble des collections du Musée Fabre, au point de vue de son plus utile rendement.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments dévoués et distingués.

signé : A. PRIVAT.